

Pistes de Réflexion pour améliorer La synodalité et la mission dans le processus du « marcher ensemble »

Suite à l'assemblée synodale du 19 juin, un document a été rédigé pour résumer la présentation du comité de pilotage ainsi que les réflexions de l'assemblée face au manque d'engagement vers le chantier diocésain de transformation missionnaire et, plus généralement, une certaine distance ressentie et vécue entre l'archevêché et les paroisses/missions/communautés. C'est en analysant ces éléments que nous avons élaboré des pistes de réflexion. Nous espérons qu'elles serviront de graines pour porter des fruits et que vos commentaires viendront renforcer les axes d'intérêt communs pour arriver à un "Nous" essentiel.

Les défis

La communication dans l'Église est un élément clé pour favoriser l'union, la cohésion et l'avancement des actions pastorales. Or, il ressort clairement des divers éléments rapportés que plusieurs difficultés entravent cette communication, notamment entre l'archevêché et les paroisses, missions, et communautés.

- L'un des défis est **l'aspect unilatéral de la communication**, où l'archevêché est principalement l'émetteur et les paroisses, les récepteurs. Cette dynamique de communication, dit "top-down", ne favorise pas une véritable dynamique de dialogue et de participation active.
- La **rigidité administrative et l'absence de proximité** constituent un autre obstacle à la communication. Le « Nous » doit être privilégié pour ressentir l'appartenance à une communauté et vivre pleinement la dynamique synodale. Il est essentiel d'aller à la rencontre des autres, notamment de l'archevêché vers les fidèles. Au lieu de voir l'archevêché séparément des paroisses, nous devons envisager l'ensemble de la communauté ecclésiale comme un tout interconnecté où chacun est entendu et ainsi vivre la présence du Christ au sein de la communauté. Chacun a un rôle à jouer et une voix à entendre.
- **La manque d'écoute est un autre aspect fondamental.** Il est nécessaire d'écouter les espoirs, les peines, les besoins, et les attentes des fidèles pour répondre de manière adéquate et pertinente. Cette écoute doit être suivie d'une action concrète et rapide pour éviter toute frustration ou sentiment d'abandon. Cette rencontre doit être construite sur l'écoute, la communion fraternelle et l'encouragement. Il est temps d'arrêter de produire de la matière (des documents) qui décourage et génère un sentiment d'incompétence ou d'éloignement des réalités de terrain. Au lieu de cela, nous devons nous concentrer sur une approche qui valorise, encourage, écoute et accompagne; ou chacun doit se sentir valorisé et aimé, capable de contribuer et de participer activement à la vie et à la mission de l'Église.

Nous devons promouvoir une culture de dialogue et de communion, où l'archevêché et les paroisses/missions/communautés sont en constante communication et coopération.

Cette culture ne doit pas être basée sur des structures administratives rigides, mais plutôt sur la proximité, l'écoute, l'encouragement et le partage des charismes. Dans cette dynamique, chacun doit se sentir valorisé et aimé, capable de contribuer et de participer activement à la vie et à la mission de l'Église. Nous devons ensemble, créer des occasions de rencontres et de communion, où nous apprenons à être ensemble, à marcher ensemble, dans une démarche véritablement synodale.

En effet, la synodalité, indispensable à la réalisation du chantier diocésain de transformation missionnaire, est une démarche d'écoute et de discernement, où chacun est invité à participer activement et à partager ses expériences, ses espoirs, et ses préoccupations. Dans cette perspective, il est essentiel que les contributions des paroisses soient valorisées et prises en compte tout autant que celles de l'archevêché. Les paroisses, les missions et les communautés ont leurs propres charismes et ces dons spirituels doivent être reconnus et valorisés. Ils peuvent parfois être des moteurs de changement et d'innovation, souvent plus que l'archevêché lui-même. En permettant à ces charismes de s'exprimer, nous favorisons l'innovation, l'animation et la créativité, essentielles à la vitalité et à la croissance de notre communauté de foi.

Voici les attentes évoquées lors de notre assemblée synodale envers l'archevêché, classées par thèmes principaux :

1. **Communication efficace et appropriée**
 - Des messages clairs, concis et bien ciblés qui tiennent compte de la réalité de chaque paroisse, mission et communauté.
 - Des communications à un rythme approprié, évitant la surcharge d'information.
 - Des messages qui sont présentés de manière engageante et motivante, avec un accent sur la joie et la positivité.
 - Une communication plus interactive et bilatérale, plutôt qu'unidirectionnelle.
2. **Soutien et ressources**
 - Des ressources appropriées et un soutien pour la mise en œuvre des initiatives
 - Du soutien pour aider à mobiliser le personnel pastoral, en particulier les bénévoles.
3. **Reconnaissance et respect des différences**
 - Une reconnaissance et un respect des réalités diverses des paroisses, missions et communautés.
 - Un soutien particulier pour les communautés plus fragiles, telles que les communautés francophones.
4. **Participation et collaboration**
 - Une invitation à participer activement au processus de prise de décision.
 - La mise en œuvre d'une véritable approche synodale qui favorise le dialogue et la participation de tous.
5. **Renforcement de la confiance**
 - Des actions et des comportements qui aident à rétablir et à renforcer la confiance entre l'archevêché et les paroisses, missions et communautés.

CONCLUSION

Dans cette dynamique synodale, l'importance d'aller les uns vers les autres, en particulier de l'archevêché vers les fidèles, est vitale. La proximité, la présence et l'écoute sont essentielles pour renouer avec l'humanité de chacun. Les documents volumineux et complexes doivent être évités au profit d'une approche qui valorise, encourage, écoute et accompagne.

En suivant l'exemple de Jésus (Marc 6,34) qui, voyant une grande foule, fut ému de compassion pour eux, car ils étaient comme des brebis sans berger, nous devons aller vers les autres, les écouter et répondre à leurs besoins. C'est en cela que consiste véritablement la communion fraternelle.

Pour conclure, il est nécessaire de reconnaître que les paroisses, les missions et les communautés sont autant émettrices que réceptrices dans la communication. La dynamique synodale est une marche ensemble, une danse délicate d'écoute, de dialogue, de respect et de participation active. Dans ce sens, une vraie dynamique d'unité peut se développer. Pour réaliser cela, il faut un changement de culture, une ouverture à la proximité et à l'écoute, et une reconnaissance que chaque voix compte, chaque personne est aimée et valorisée.